

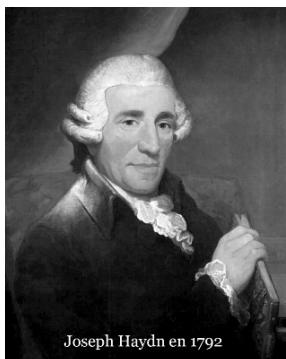
Retrouvez l'orchestre sur internet à
<http://orchestre-orsay.fr/>
 Tous les détails sur les prochains concerts, comment faire partie de l'orchestre, etc.

LE PROGRAMME

Samedi 9 avril 2016 au grand amphithéâtre du campus d'Orsay

Vous jouez en amateur du violon, de l'alto, du violoncelle ou de la contrebasse ?
 L'orchestre symphonique du campus d'Orsay recrute !
 (Voir page 2)

Le concerto pour orgue de Haydn



Joseph Haydn en 1792

Joseph Haydn est né le 31 mars 1732 dans une famille modeste à Rohrau sur la Leitha à la frontière austro-hongroise. Son père était charron et harpiste amateur, sa mère cuisinière chez le comte Harrach, seigneur de Rohrau. Il est le deuxième des douze enfants du couple, dont six survivront à l'âge adulte.

À l'âge de six ans, il apprend les rudiments de la musique auprès de son cousin, Johann Mathias Franck, maître d'école et maître de chœur à Hainburg, en Basse-Autriche, qui s'était engagé à le former. Dès sept ans, il entre comme choriste dans la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne, où son frère Michael vient plus tard le rejoindre, et qu'il quittera en 1750. Il y apprend les rudiments de la musique, à jouer du clavecin et du violon. Joseph Haydn mène ensuite durant trois ans une vie difficile, dans la pauvreté, livré à lui-même sur le pavé de Vienne, jouant occasionnellement de la musique lors de bals et d'enterrements. Il donne aussi quelques leçons de musique à de jeunes élèves et à la comtesse Thun. Cette période n'est connue que par la narration

qu'Haydn lui-même en fera au soir de sa vie à ses premiers biographes. Il rapporte avoir été hébergé quelque temps par Johann Michael Spangler, ténor à Saint-Michel de Vienne, avant de s'installer dans une mansarde de la Michaelerplatz. Dans la même maison habitait le poète Métastase.

En 1753, par l'intermédiaire de Métastase, il a la chance de faire la connaissance de Porpora dont il devient le secrétaire. Professeur de chant et compositeur renommé, Nicola Porpora lui enseigne la composition et l'introduit dans les milieux aristocratiques. Il se forme également en autodidacte grâce à *Gradus ad Parnasum*, traité de contrepoint du compositeur de la cour, Fux et au *Der vollkommene Capellmeister* (le Maître de chapelle accompli) de Mattheson. Il est également influencé par la musique de Carl Philipp Emanuel Bach, deuxième fils de Jean-Sébastien, qui est mort en 1750. Haydn compose alors ses premières œuvres vocales et instrumentales dont il est impossible de préciser la chronologie exacte. Le jeune Haydn baigne dans le milieu musical viennois du baroque finissant, imprégné par les œuvres de Fux et Caldara. Les musiciens en vogue à Vienne sont alors à la recherche d'un nouveau style se substituant au baroque et versant plus ou moins dans la « galanterie ».

En 1757, le baron von Fürnberg l'invite pendant quelques mois à participer aux séances de musique de chambre dans son château de Weinzierl, près de Melk, où Haydn compose ses premiers divertimentos ou cassations pour quatuors à cordes, qui établissent sa renommée, et sont à l'origine de la fortune de cette formation. L'année suivante, il devient directeur de musique chez le comte Carl von Morzin, qui est donc son premier employeur. Il compose alors ses premières symphonies pour un petit orchestre de seize musiciens.

En difficulté financière, le comte de Morzin doit se résoudre à dissoudre son orchestre. Joseph Haydn retrouve rapidement une place auprès d'une des plus grandes et des plus fortunées familles nobles hongroises, la famille des princes Esterházy.

Le contrat signé le 1^{er} mai 1761 reflète bien la situation sociale des musiciens sous l'Ancien Régime. Outre les formules un peu humiliantes, Haydn s'engage vis-à-vis du prince à lui réserver la totale exclusivité de ses compositions. En réalité, Haydn ne sera jamais traité comme un simple laquais et le prince, grand amateur de musique, rapidement conscient du génie de son employé, ne résistera pas à la demande extérieure des éditeurs et du public au sens large. La clause d'exclusivité disparaîtra d'ailleurs du nouveau contrat signé le 1^{er} janvier 1779 entre le prince et Haydn.

Joseph Haydn écrit peu de concertos. Des onze œuvres identifiées au chapitre XVIII du catalogue Hoboken comme concerto pour clavier, dix sont des œuvres de jeunesse composées dans les années 1750 ou très peu de temps après son engagement chez le prince Esterházy. Seul le concerto n°11 a été écrit dans la période de maturité entre 1780-1784.

Il faut noter que la plupart des concertos peuvent être joués à l'orgue ou au clavecin. Seuls les numéros 3, 4 et 11 sont destinés uniquement au clavecin.

Le n°9 est apocryphe et le n°7 est un arrangement du *Trio pour clavier, violon et violoncelle* n°6 du même compositeur. Le concerto pour orgue n°2 est en fait le huitième concerto pour clavier au catalogue des œuvres de Haydn. Écrit probablement entre la mort de Bach et la naissance de Mozart, il est d'inspiration manifestement baroque, soulignée par l'emploi des trompettes sur un mode qui disparaîtra au cours des décennies suivantes. ■

Vital Chauve



Vital Chauve, né en 1945, a fait ses études musicales au Conservatoire de Saint-Étienne, où il obtient un diplôme de fin d'études de formation musicale à 11 ans. Il étudie le piano dans la classe de Paul Simonar. Pianiste et musicien confirmé, il recevra un premier prix de piano, puis un prix d'excellence et un prix de contrepoint en 1963. Il entre la même année à l'École Normale Supérieure, section Mathématiques, où, outre ses études scientifiques, il rencontre d'autres pianistes formés à l'école russe, et bénéficie également de l'accès à un modeste orgue électronique de l'époque, qui lui permet toutefois de se familiariser avec l'instrument. Il mène ensuite une carrière d'enseignant au lycée Janson de Sailly pour les élèves de classes préparatoires scienti-

fiques, pendant laquelle il s'impose de monter une œuvre nouvelle par an pour le piano. Chaque année il organise une fête musicale au moment de Noël à laquelle il fait participer ses élèves. Il a été accompagnateur du Chœur d'Oratorio de Paris, dirigé par Jean Sourisse, de 1991 à 2011. Il consacre aujourd'hui son temps à la musique et au piano, donnant régulièrement des concerts en soliste, à quatre mains ou en musique de chambre. Il joue également dans l'orchestre du Campus d'Orsay, comme pianiste ou comme organiste. En complément de programme, Vital Chauve interprétera ce soir des œuvres pour piano des compositeurs espagnols Albeniz et/ou Granados. ■

Haydn et Beethoven

Le jeune Beethoven, un peu plus d'une semaine après son 20^e anniversaire, rencontra d'abord le célèbre Joseph Haydn le 26 décembre 1790 à Bonn, où Haydn et son imprésario et violoniste Johann Peter Salomon faisaient escale sur le chemin de Londres, où Haydn devait donner des concerts.

Beethoven rencontra Haydn à nouveau à son retour en juillet 1792. Beethoven lui montra ses partitions des *Cantate sur la mort de l'empereur Joseph II* et *Cantate pour le couronnement de l'empereur Léopold II*. Haydn en fut suffisamment impressionné pour dire à Beethoven que s'il pouvait prendre des dispositions pour venir à Vienne, il serait heureux de le prendre comme élève.

Beethoven commença ses leçons avec Haydn peu après son arrivée à Vienne en novembre 1792, mais devint rapidement insatisfait. Haydn était extrêmement occupé avec ses propres compositions et ses engagements ; en janvier 1794, il partit pour un deuxième voyage à Londres, revenant plus d'un an et demi plus tard avec un contrat pour un ensemble de symphonies qui allaient devenir les symphonies « londoniennes ». Beethoven prit donc des leçons avec d'autres professeurs - souvent en secret afin de ne pas offenser Haydn.

En août 1795, Beethoven joua sa nouvelle composition, *Trois trios avec piano opus 1* dans le salon du prince Lichnowsky, avec Haydn, qui venait de rentrer de Londres, comme invité d'honneur. Haydn, âgé de 63 ans, était fatigué. Le retour de Londres avait été éreintant, et il avait des engagements très lourds à remplir. L'interprétation des trois trios dure

plus d'une heure et demie, et à la fin du troisième, Haydn était vraiment épuisé. Beethoven se précipita vers son professeur et lui demanda ce qu'il en pensait. Haydn eut la témérité de suggérer que le troisième trio avait besoin de plus de travail pour être publié. Beethoven en fut furieux et n'oublia jamais la critique de Haydn (ironiquement, les musicologues d'aujourd'hui considèrent le troisième comme le meilleur des trois). Il n'y eut pas de rupture entre les deux hommes, mais Beethoven fut toujours prompt à critiquer son ancien professeur.

La preuve que leurs relations ne furent pas trop distendues par l'incident du trio avec piano est que Beethoven dédia à Haydn son opus suivant, l'ensemble des *Trois sonates pour piano, opus 2*. Si à travers de nombreux billets et lettres de Beethoven lui-même, ce dernier estima « ce rien avoir appris de Haydn » en termes de composition, il témoignera plus ouvertement de ses liens avec le maître lorsque celui-ci cessera de composer, et bien davantage après sa mort en 1809. Le 27 mars 1808, la *Création* de Haydn (écrite dix ans plus tôt) est exécutée solennellement sous la direction de Salieri dans l'aura magna de l'université de Vienne, en présence du vieux maître malade, en une véritable apothéose. L'émotion de Haydn est telle qu'il doit quitter la salle après la première partie ; Beethoven alors se précipite pour lui baiser les mains. Mais Beethoven n'a jamais accédé à une demande que lui fit Haydn, et qui l'aurait rattaché pour la postérité à son élève brillant et précoce : mettre en tête d'une seule de ses compositions ... « par Ludwig van Beethoven, élève de Haydn ». ■

Martin Barral et l'orchestre symphonique d'Orsay

Martin Barral, après des études musicales de piano, de violoncelle (M. Strauss), d'analyse (A. Louvier, A. Poirier) et d'harmonie (I. Duhà), débute en 1984 la direction d'orchestre (D. Rouits, J.S. Béreau, Abel) et la direction de chœurs (P. Caillard). En 1990, il crée l'orchestre *De Musica* et participe à une aventure étonnante : l'enregistrement de deux CD suite à une découverte historique. Le mur de Berlin tombé, des partitions sous scellés, vieilles de trois siècles sont retrouvées dans le château de Potsdam. Ce sont celles du compositeur Quantz, musicien du roi Frédéric II, cachées à sa mort selon ses dernières volontés... Dès lors, Martin Barral est invité sur les plateaux télé (B. Pivot, Eve Ruggieri...) et salué par la critique.

En 1998, Martin Barral remporte le concours pour devenir chef permanent de l'Orchestre Symphonique du Campus d'Orsay. Il est à l'origine de tous les programmes et des enregistrements réalisés par l'orchestre. En 2002, dans la saison de l'opéra de Massy, il est invité à diriger l'Ensemble Instrumental de Massy avec pour programme *Contrastes du XX^e siècle* et l'*Histoire du Soldat* de Stravinsky. Il est aussi chef invité depuis 2003 au festival *Les Orchestres Universelles* de Brive, qui a réuni un orchestre de plus de 1000 jeunes musiciens. Il est lauréat de la fondation Cziffra et chevalier des palmes académiques. ■

L'Orchestre Symphonique du Campus d'Orsay a été fondé en 1976 les musiciens de l'orchestre de chambre du CEN de Saclay et quelques membres de la faculté. Il est composé aujourd'hui de plus de 70 musiciens amateurs issus en majori-

té des milieux scientifiques de la région. Il donne une douzaine de concerts par an, répartis sur trois programmes : un programme symphonique, un programme avec concertiste, un programme avec chœurs.

Les solistes accompagnés par l'orchestre, comme Philippe Aïche, Stéphanie-Marie Degand, Sarah Nemtanu ou Svetlin Roussev (violin), Yuri Boukoff (piano), Raphaël Perraud, Michel Strauss, Marc Coppey et Edgar Moreau (violoncelle), Magali Mosnier (flûte), André Isoir (orgue), la soprano Caroline Casadessus... et l'interprétation d'œuvres ambitieuses ou difficiles comme le *Requiem* de Verdi, *Shéhérazade* de Rimsky-Korsakov, l'*Apprenti Sorcier* de Dukas, l'*Oiseau de feu* de Stravinsky, et la 9^e symphonie de Beethoven sont un gage du rayonnement et de la qualité de l'orchestre. Avec Martin Barral, l'orchestre a enregistré en 2000 en création mondiale une œuvre contemporaine de Piotr Moss, le *Petit Singe Bleu*, écrite avec une aide du Ministère de la



Culture. Il a aussi été invité fin décembre 2007 et fin juillet 2009 en Chine, et a participé deux fois au Festival International de Musique Universitaire de Belfort. En 2013, l'orchestre a réalisé sous la direction de Martin Barral le premier enregistrement mondial de l'oratorio *Ruth* de César Franck, et le CD est en vente chez les disquaires. ■

Programme :

Haydn : concerto pour orgue n°2 en ut majeur HOB XVIII-8

Soliste : Vital Chauve

Beethoven : symphonie n°6 en fa majeur « pastorale »

Orchestre symphonique du campus d'Orsay

Direction : Martin Barral

Solistes, chœurs et orchestre
direction : Martin Barral